

## Elections : le parti qui nous manque

D'après les études officielles, ce sont les jeunes, les ouvriers, les femmes, les chômeurs, en clair les plus exploités, qui s'abstiennent ou votent blanc ou nul. Ce n'est pas parce que nous sommes plus bêtes que d'autres que nous ne savons pas pour qui voter. Nous sommes plus de 15 millions, mais aucun parti ne nous représente. Voilà le problème.

Les grandes fortunes, qui brassent des milliards, font la pluie et le beau temps de l'économie, les millions de propriétaires de petites entreprises, de commerces ou de logements, qui vivent très bien grâce à leurs propriétés, les riches ont plusieurs partis. UDF, RPR, Parti socialiste, n'ont toujours pris au gouvernement que des mesures qui font fructifier leurs fortunes. Le Front national, après les écologistes, a été constitué par des politiciens venant de ces partis, pour essayer d'en changer les emballages vieilliss.

Le Parti communiste est le seul à proposer aux travailleurs la seule voie qui vaille, celle de l'organisation et de la lutte. Mais, dans les luttes, il défend seulement les travailleurs que les patrons favorisent déjà : travailleurs qualifiés, ayant un statut, un emploi ou un salaire correct. C'est que lutter pour les intérêts des plus opprimés nécessite de vouloir changer l'ordre des choses.

Tous ces partis représentent d'autres intérêts que les nôtres. Cela ne les empêche pas de se disputer nos voix, car nous sommes nombreux. Mais nous devons leur refuser notre vote. Jeunes, femmes, ouvriers les plus exploités, en intérim ou en CDD, chômeurs, immigrés, nous n'avons pas de parti à nous, mais nous devons rester entre nous, car nous sommes différents. Les autres catégories sont tenues par l'argent, par un privilège petit ou grand. Nous seuls n'avons vraiment rien à perdre. C'est notre force de ne rien devoir aux puissants, de ne pas être achetable. Et nous avons avec nous l'immensité des exploités du globe.

Il existe quelques groupes qui voudraient créer le parti qui manque au monde du travail. Ils n'ont jamais eu un seul député, même quand ils ont obtenu des voix pour en mériter dix. Le découpage inégal des circonscriptions, le vote en deux tours avec une barre à 12,5%, le calcul non proportionnel

mais à la majorité, alliance avec les grands partis, ces systèmes cadennassent les élections.

Alors, comment rester un citoyen, où dire ce qu'on pense de la société, et comment influencer sur le cours des choses ? Dans les élections, on ne peut même pas vraiment protester.

Notre parti n'existera peut-être pas avant que des événements importants n'en facilitent l'accouchement. Mais nous pouvons le préparer, le féconder. Chacun peut se considérer comme l'un de ses membres, décider d'en être, de ne plus se laisser écoeurer par les méthodes des autres, saouler par leurs paroles, écraser et écarter par la vie dure.

Sans gloire ni reconnaissance, nous sommes à l'abri de ce qui pourrit les autres. Nous pouvons faire connaître une feuille comme celle-ci, faire partager l'idée qu'on peut, qu'on doit changer les choses. Pas en paroles électorales, mais en profondeur, par la naissance d'une force nouvelle, celle de ceux qui ne profitent et n'exploitent personne.

La preuve que ce parti peut exister, c'est la fraternité et la générosité de moments comme la grève de Décembre 95, et avant de Mai 68 ou Juin 36 : des gens simples, séparés, divisés par toute l'organisation de la vie actuelle, à la ville comme au travail, se retrouvant d'un coup ensemble, heureux et fiers.

Nous ouvrons les bras à ceux qui, venus d'autres milieux, et sachant bien que la société les a privilégiés, veulent lutter contre toutes les injustices, et non pas préserver leur petit privilège.

Mais c'est à nous, jeunes, femmes, ouvriers, immigrés, tous exploités, de nous mettre en avant. Il faut que nous fassions marcher nos têtes, pas seulement nos pieds et nos mains, comme on nous y dresse. Croyez-nous ! C'est possible.

19/5/1997

L'Ouvrier n° 71

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX